

## CHAPITRE 5

# CORPACI-MÂS

### Localisation

Le site se trouve en République Moldave, dans le département d'Edineț, à 700 m au nord-ouest du village de Corpaci, sur la rive droite de la rivière Racoveț, à proximité immédiate de sa confluence avec le Prut. À 100 m plus à l'est se trouve le site de Corpaci. Les deux sites se trouvent à 4 km à vol d'oiseau de Brynzezi I (plus en amont sur la rivière Racoveț) et à 20 km à vol d'oiseau du site de Mitoc-Malu Galben, situé en amont sur la rive droite du Prut (en Roumanie). Les coordonnées géographiques sont : 48° 00' N, 27° 09' E.

### Situation topographique

Le site est localisé sur un promontoire orienté nord-est/sud-ouest, entre les vallées du Prut, du Racoveț et un petit ravin (fig. 71). Ce promontoire mesure 62 × 120 m et se situe à une altitude de 26-29 m par rapport au niveau des rivières. La rive gauche de la rivière Racoveț est abrupte et constituée d'un alignement de rochers calcaires pouvant s'élever jusqu'à 70-80 m au-dessus de la rivière (Borziac & Chetaru, 1996 : 31).

### Historique des fouilles

Découvert en 1966, le site a fait l'objet de fouilles de sauvetage en 1975, dirigées par I.A. Borziac. Deux horizons distincts contenant chacun du matériel lithique ont alors été mis en évidence, ainsi que des vestiges datant du Néolithique (culture de Tripolye) et de l'âge du Fer. En outre, cinq sondages ont été réalisés jusqu'à une profondeur de 4,20 m par rapport à la surface du sol ; une surface de 10 × 5 m a été fouillée en planimétrie. En 1976, cette fouille a été élargie vers le sud de 5 mètres supplémentaires, en longueur (Borziac & Chetaru, 1996 : 31). En tout, entre 120 m<sup>2</sup> (Borziac, 1994 : 27) et 140 m<sup>2</sup> (Borziac, 1990 : 128) ont été explorés.

### Publications

Le site et son industrie sont décrits dans un ouvrage de synthèse de I.A. Borziac, G.V. Grigorieva et N.A. Chetaru (1981 : 86-103), ainsi que dans un article de I.A. Borziac et N.A. Chetaru (1996 : 31-36). Il est mentionné dans quelques autres pu-

blications (Borziac, 1990, 1994 ; Anikovitch, 1992 ; Chirica & Borziac, 1995, 1996a ; Otte *et al.*, 1996a ; Cohen & Stepanchuk, 2000-2001).

### Stratigraphie

De haut en bas, la stratigraphie est décrite comme suit (Borziac & Chetaru, 1996 : 31-32) :

1. tchernoziom avec vestiges de l'âge du Fer et du Néolithique (culture de Tripolye) (épaisseur : 0,90–1,40 m) ;
2. tchernoziom de transition, de couleur jaune clair, mêlé à de l'argile sableuse, avec traces de crotonines et de racines ; pas de matériel archéologique (épaisseur : 1,20–1,40 m) ;
3. argile sableuse de couleur jaune clair, charbonnée, poreuse dans la partie supérieure, dense dans la partie inférieure ; nuances plus foncées dans la partie médiane, correspondant à de faibles traces d'un sol fossile (selon V. Motok) ; pas de matériel archéologique ; en pente vers le sud-ouest (épaisseur : 0,70–0,90 m) ;
4. argile sableuse de couleur brun foncé, parfois « chocolat » ; la ligne de contact avec la couche lithologique sus-jacente est irrégulière (épaisseur : 0,30–0,40 m) ;
5. sol argileux de couleur jaune clair, pulvérisé, fin (épaisseur : 0,50–0,60 m) ;
6. argile sableuse claire (épaisseur : 0,60–0,70 m) ;
7. argile sableuse de couleur brun foncé ; sol fossile sans vestiges archéologiques (épaisseur : 0,60–0,80 m) ;
8. argile sableuse de type loess.

La stratigraphie géologique a été étudiée par O. Adamenko ; selon lui, le faible horizon de sol dans la couche lithologique n° 3 est attribuable à l'épisode de Lascaux, l'horizon supérieur de sol fossile (couche lithologique n° 5) est attribuable aux sols de type Paudorf-Stillfried B-Briansk, et l'horizon inférieur de sol fossile (couche lithologique n° 7) se rapporte plutôt à l'épisode Brørup. Le niveau culturel est situé dans la partie inférieure du sol fossile identifié à Paudorf ; il n'est pas uniforme et penche vers le sud-est (Borziac & Chetaru, 1996 : 32). En réalité, le site a livré deux horizons culturels du Paléolithique supérieur ; celui dont il est question ci-dessus est l'horizon principal, fouillé en planimétrie et qui a livré le matériel archéologique étudié ici. L'autre horizon se trouve sous le sol fossile de type Paudorf ou Arcy, et n'a livré que quelques pièces éparses non diagnostiques

(de type Paléolithique supérieur ; I.A. Borziac, comm. pers., novembre 1994). D'ailleurs, V. Chirica et I.A. Borziac rappellent ailleurs que les deux pointes de Mladeč appartiennent au « niveau supérieur » du site (Chirica & Borziac, 1995 : 204). M.V. Anikovich mentionne lui aussi deux niveaux archéologiques pour Corpaci-Más, un niveau supérieur dans un sol fossile en probable rapport avec l'interstade de Stillfried B, et un niveau inférieur connu seulement par des sondages, et qui a livré une industrie laminaire (Anikovich, 1992 : 214). C'est sans doute pourquoi V. Chirica et I.A. Borziac (1996a : 100) ne mentionnent explicitement qu'un seul niveau, situé dans le sol fossile « d'Arcy », c'est-à-dire celui ayant livré l'industrie dont il est question ici (leur description du matériel y correspond).

### Datation radiométrique

Il existe une datation  $^{14}\text{C}$  AMS réalisée sur un échantillon osseux fourni par I.A. Borziac en 1995. L'échantillon était un fragment distal de tibia droit de grand bovidé (identification : I. López Bayón) associé à l'industrie lithique considérée ici et provenant d'un sol fossile correspondant à celui qui a livré les pointes de sagaies. Le résultat obtenu est de :  $24.020 \pm 220$  BP (OxA-7000) (Bronk Ramsey *et al.*, 2002 : 34).

### Structures

Pour le niveau archéologique principal, la fouille en planimétrie a permis l'observation de deux concentrations de vestiges

archéologiques (fig. 86), s'étendant vers le sud et vers le nord-ouest. La première concentration était répartie horizontalement de manière assez uniforme ; elle a livré 800 objets de silex et des fragments isolés de restes osseux, ainsi que trois galets de grès et des restes cendreux. Parmi ces restes lithiques, se trouvaient 20 nucléus (d'assez grandes dimensions) et quelques outils (un burin, un « chopper », deux grattoirs ; des remontages sont possibles au sein de cet ensemble, assurant son homogénéité (Borziac & Chetaru, 1996 : 32-33). L'autre concentration est orientée nord-sud et se trouve dans la partie méridionale du site. Elle présente une zone plus « basse » de 35-40 cm par rapport à la surface du reste de la concentration ; de forme ovale, elle est interprétée comme correspondant aux restes d'une demi-hutte de 22 m<sup>2</sup> environ. Cette zone était remplie de pierres, cendres, fragments osseux, avec plus de 1.500 restes lithiques en silex, des galets isolés et des plaques de grès. Sa bordure ouest était plus abrupte que sa limite est. Autour du périmètre de cette concentration se trouvait encore du matériel archéologique, isolé. En outre, les restes d'un petit foyer ont été retrouvés (carrés G/4-5, plus à l'est), en fait une surface circulaire de sol craquelé (sur une épaisseur de 8 à 12 cm ; diamètre : 44-48 cm) (Borziac & Chetaru, 1996 : 32-33).

### Restes fauniques

La collection faunique est composée d'environ 115 fragments osseux, trouvés essentiellement dans le périmètre de la seconde concentration de vestiges archéologiques. Les restes les mieux

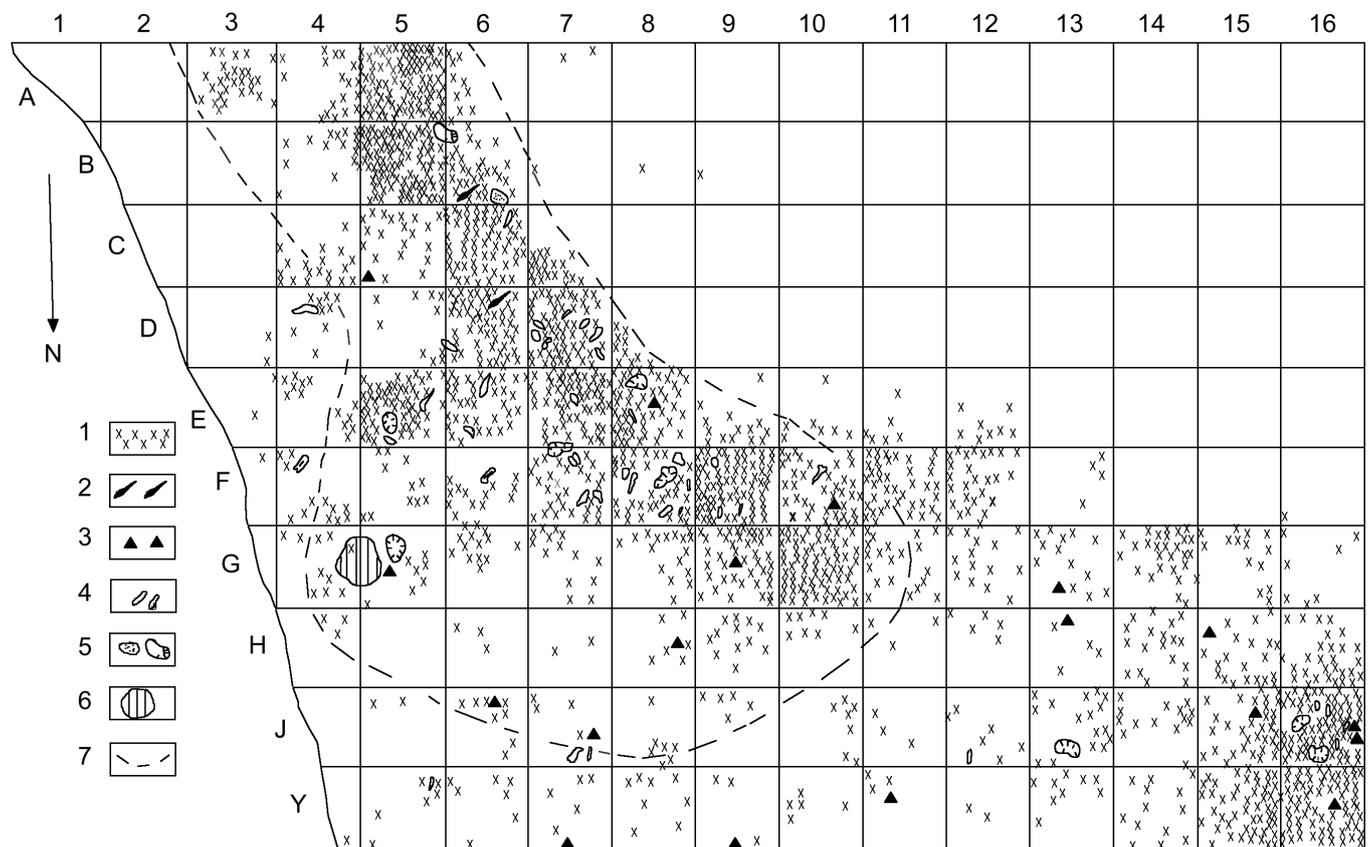


Fig. 86. Corpaci-Más. Relevé planimétrique du niveau archéologique supérieur. 1 : éclats et déchets de silex ; 2 : pointes de sagaie ; 3 : nucléus ; 4 : restes fauniques ; 5 : galets de grès ; 6 : foyer ; 7 : limites de la concentration principale (redessiné, d'après Borziac, Grigorieva & Chetaru, 1981 ; Borziac & Chetaru, 1996).

conservés sont les dents, qui indiquent selon A. David la présence d'espèces telles que le cheval et le bison. Les ossements présentent une patine de couleur marron et sont fréquemment entourés d'une gangue calcaire. Le mammoth est attesté indirectement par la présence de deux pointes de sagaies de type Mladeč en ivoire. L'absence de restes de renne indiquerait le caractère interstadaire de l'occupation (Borziac & Chetaru, 1996 : 33). I.A. Borziac a signalé ailleurs la présence du bison (*Bison prisus* Blum.) et du cheval (*Equus latipes* Grom.), mais aussi du loup (*Canis lupus* L.) et d'autres animaux (sans précision) (Borziac, 1994 : 27).

### Restes végétaux

Aucune analyse botanique n'a été entreprise.

### Industrie lithique

#### Matières premières

L'industrie lithique est majoritairement réalisée sur du silex gris crétacé de bonne qualité. Plus rarement, du silex noir est utilisé, ainsi que d'autres roches : calcaire grisâtre silicifié, grès dévonien (dense, de couleur marron) et schiste noir d'Audia (Borziac & Chetaru, 1996 : 33). Cette dernière roche est originaire des Carpates orientales (Păunescu, 1970 : 84). Un grattoir sur lame aurignacienne est réalisé en quartzite (Borziac & Chetaru, 1996 : 36). L'origine du silex n'est pas précisée, mais le secteur moyen du Prut où est localisé le site possède des affleurements de silex crétacé de bonne qualité, gris à noir, exploités massivement à Mitoc-Malu Galben.

#### Débitage

Toutes les catégories de vestiges lithiques liées au débitage sont représentées, attestant que taille et production de supports étaient effectuées sur place. La collection liée au débitage comprend 2.450 objets de silex, répartis comme suit : 13 galets et rognons, 161 nucléus (et fragments), 147 lames (et fragments), une lamelle, 1.671 éclats, 43 éléments de ravivage, 398 déchets et 16 silex fracturés naturellement (Borziac & Chetaru, 1996 : 33-34).

Il y a 65 nucléus entiers, surtout sub-prismatiques, d'assez grandes dimensions (12 à un seul plan de frappe ; 9 à plans de frappe multiples), ou prismatiques (6 à deux plans de frappe opposés) ; il y a aussi deux nucléus plats à un seul plan de frappe, deux nucléus discoïdes, trois nucléus amorphes, deux nucléus sur éclat et 9 nucléus « carénés ». Ils correspondent à une industrie peu laminaire, de technique encore « archaïque », mais de type Paléolithique supérieur par la supériorité des nucléus sub-prismatiques sur les autres formes, et par la présence d'enlèvements à nervures latérales (crête). Les outils sont pourtant réalisés sur éclat plutôt que sur lame (Borziac & Chetaru, 1996 : 34). Aucun nucléus n'est illustré, mais quelques grattoirs aurignaciens (fig. 87 : 1) évoquent des nucléus à lamelles épuisés (correspondant aux nucléus dénommés ci-dessus « sur éclat » et/ou « carénés »). Par ailleurs, Ph. Allsworth-Jones rappelle qu'aucune lamelle ou micro-lamelle n'a été trouvée (1990b : 223-224) ; en effet, I.A. Borziac et N.A. Chetaru n'en signale qu'une seule.

### Outillage

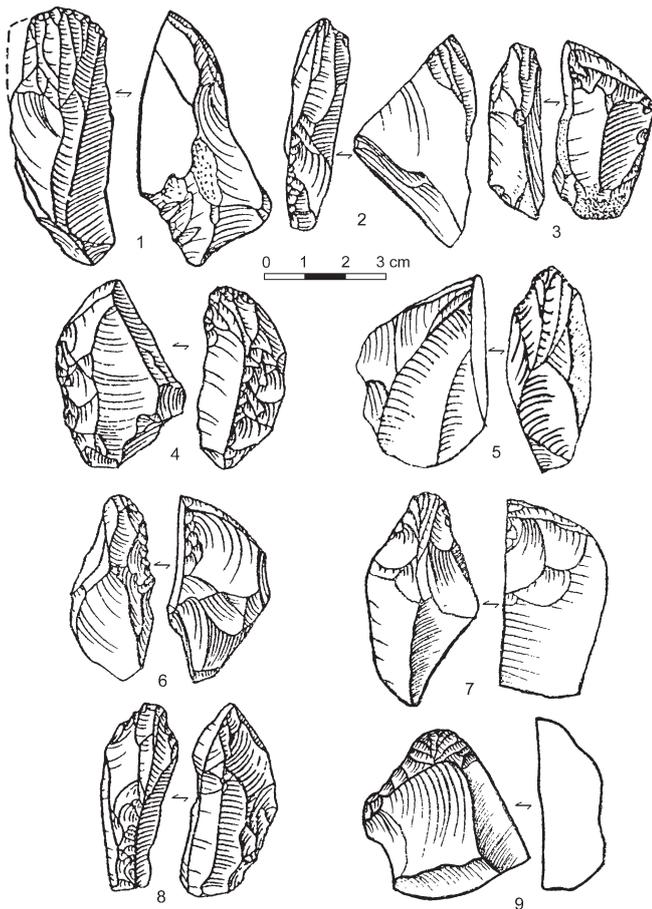
L'outillage est assez réduit : 82 outils entiers ont été dénombrés, correspondant à 3,4 % du total de l'ensemble lithique. Ils proviennent surtout de la seconde concentration. Les outils sont généralement réalisés sur éclat, plus rarement sur lame (Borziac & Chetaru, 1996 : 34). Les différents décomptes mentionnés dans les publications varient légèrement entre eux. Il y a trois racloirs, trois pièces bifaciales, 14 grattoirs, 6 burins (et trois chutes de burin), une pointe, une pièce à troncature oblique, des lames et éclats retouchés et quatre denticulés (Borziac & Chetaru, 1996 : 35-36). Dans un autre article, I.A. Borziac signale les mêmes outils, mais dans des proportions partiellement différentes (6 racloirs, deux perçoirs et 9 burins) (Borziac, 1994 : 27). Ailleurs, V. Chirica et I.A. Borziac mentionnent aussi les mêmes classes, avec cette fois encore 9 burins, auxquels ils ajoutent trois grattoirs-burins, 6 lames retouchées, 32 éclats retouchés et 10 denticulés, ainsi que deux pièces de type « chopper », en grès (le reste de l'outillage est en silex) (Chirica & Borziac, 1996a : 100). Pour M.V. Anikovich, il n'y a que 50 outils environ, y compris 19 grattoirs carénés et étroits (plus quelques exemplaires courts), 6 grands racloirs, trois pièces bifaciales (dont une ébauche), un grand perçoir, de rares lames à dos, des outils denticulés convexes et deux « choppers » (Anikovich, 1992 : 214). Signalons que seul cet auteur mentionne des « pièces à dos », et autant de grattoirs carénés.

#### Grattoirs

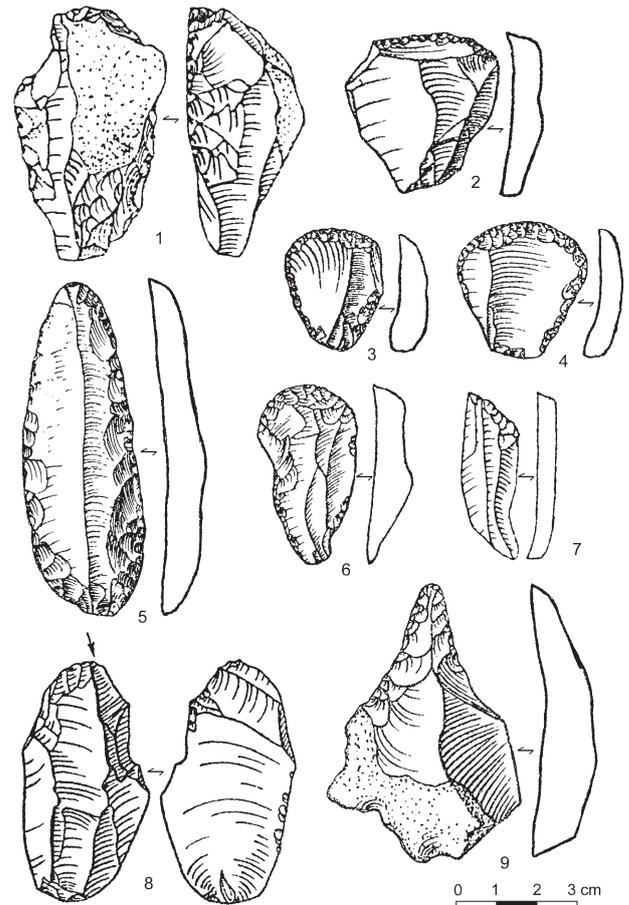
Quatorze grattoirs sont mentionnés et illustrés (Borziac & Chetaru, 1996) ; une pièce supplémentaire est illustrée ailleurs (Borziac, Grigorieva & Chetaru, 1981). Ce sont en majorité des formes hautes, sur éclat assez épais, relevant des types aurignaciens. Il y a trois grattoirs carénés, à front convexe dégagé par enlèvements lamellaires (fig. 87:1-2, 4). D'autres présentent un front à épaulement plus ou moins marqué (fig. 87:3, 5-6, 9) et deux exemplaires sont des grattoirs à museau (fig. 87:7-8). Il existe aussi un grattoir épais atypique (fig. 88:1). Certaines de ces pièces s'apparentent tout à fait à des nucléus à lamelles épuisés. D'autres grattoirs sont réalisés sur éclat court et mince, et aménagés par retouche régulière définissant un front convexe, se prolongeant parfois sur les bords (fig. 88:2-4). Deux grattoirs sont façonnés sur lame : le premier sur une lame allongée bien régulière portant un front étroit et une retouche continue bilatérale semi-abrupte s'apparentant à la retouche aurignacienne (fig. 88:5) ; cette pièce n'est pas faite en silex, mais en quartzite (ce qui explique sans doute qu'elle ne présente pas le même gabarit que le reste de l'outillage). Le second sur une petite lame à négatifs dorsaux irréguliers, avec retouche partielle proximale des deux bords (fig. 88:6).

#### Burins

Il existe 8 burins, tous illustrés. Il y a deux burins dièdres d'axe : l'un est poly-facetté (caréné) sur éclat (fig. 89:1), l'autre est plan sur éclat primaire portant une retouche latérale partielle d'un bord (fig. 89:3). Il existe aussi un burin transversal sur éclat cortical (fig. 89:2), un burin sur bord retouché, plan, aussi sur pièce corticale retouchée (évoquant un racloir transformé ; fig. 89:5). Trois burins sur troncature oblique retouchée apparaissent, sur éclat (fig. 89:4), sur éclat allongé (fig. 89:6) ou sur lame à négatifs dorsaux irréguliers (évoquant une préparation du nucléus avant



**Fig. 87.** Corpaci-Mâs. Grattoirs carénés (1-2, 4), grattoirs à épaulement (3, 5-6, 9), grattoirs à museau (7-8) (dessins : d'après Borziac, Grigorieva & Chetru, 1981).



**Fig. 88.** Corpaci-Mâs. Grattoir haut atypique (1), grattoir sur éclat (2), grattoirs sur éclat retouché (3-4), grattoir sur lame aurignacienne (5), grattoir sur lame (6), troncature (7), outil composite (8), perceur (9) (dessins : d'après Borziac, Grigorieva & Chetru, 1981 ; Borziac & Chetru, 1996).

extraction de la lame, peut-être par crête : fig. 89:7). Un dernier burin n'est pas clairement identifiable sur l'illustration, peut-être dièdre.

#### *Outil composite*

Un outil composite, correspondant à un grattoir sur lame dont le front a été retailé par un coup de burin latéral, porte aussi des enlèvements plans sur la face ventrale (fig. 88:8).

#### *Troncature*

Il existe une troncature sur petite lame régulière, aménagée par retouche directe (fig. 88:7).

#### *Perceur*

Un perceur sur éclat à base corticale présente une mèche assez large, bien dégagée par deux séries de retouches directes semi-abruptes (fig. 88:9) ; cette pièce était considérée comme une « pointe ».

#### *Ra cloirs*

Les trois ra cloirs identifiés sont des pièces sur éclat, de grandes dimensions. Il y a deux ra cloirs latéraux simples convexes, portant aussi une retouche partielle de l'autre bord (fig. 90:1-2) et un ra cloir latéral simple droit (fig. 90:3).

#### *Pièces bifaciales*

Les trois pièces bifaciales sont illustrées. Il s'agit de deux fragments de pointes foliacées : une pointe à base arrondie, de profil mince et section biconvexe, aménagée par traitement bifacial total (fig. 91 : 2) et un fragment à bords légèrement convexes et base plutôt appointée, en forme de feuille de saule (?) (fig. 91 : 1). La dernière pièce est une ébauche, encore massive, qui avait été désignée comme « hache » (outil nucléiforme ?).

#### *Lames et éclats retouchés*

Les auteurs signalent des lames et éclats retouchés (Borziac & Chetru, 1996 : 36).

#### *Outils en roche tenace*

Les auteurs signalent aussi quelques pièces en roche tenace (plaques et galets et de grès de couleur gris-marron) : 6 enclumes, 5 polissoirs, quatre percuteurs et deux « choppers » (Borziac & Chetru, 1996 : 36), c'est-à-dire des galets de grès portant les traces de quelques enlèvements.

#### *Synthèse des données lithiques*

Compte tenu des observations et remarques faites ci-dessus, nous proposons la synthèse suivante pour les données lithiques

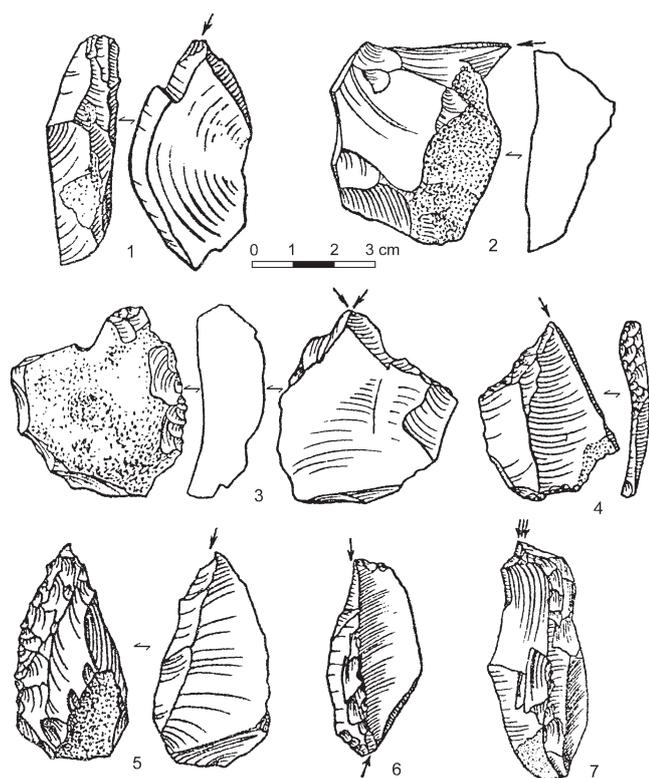


Fig. 89. Corpaci-Más. Burin caréné (1), burin transversal (2), burin dièdre (3), burin sur bord retouché (5), burins sur troncature oblique retouchée (4, 6-7) (dessins : d'après Borziac, Grigorieva & Chetraru, 1981).

de l'ensemble considéré (tabl. 15 et 16). Ce décompte ne tient pas compte des galets, rognons et silex fracturés naturellement.

### Industrie osseuse

Deux pointes de sagaies en ivoire de type Mladeč ont été découvertes. Les deux pièces sont de morphologie et de dimensions semblables (longueur : 113 et 110 mm ; largeur : 21 et 20 mm ; épaisseur : 12 et 15 mm) (Chirica & Borziac, 1995 : 204) (fig. 92:1-2). Les pièces de ce type sont exceptionnelles en République Moldave et en Roumanie ; la seule autre pointe de Mladeč connue dans la région a été trouvée à la base des niveaux aurignaciens de Mitoc-Malu Galben (Otte *et al.*, 1996b : 53). Moins bien conservée, elle est aussi moins aplatie et moins appointée.

### Témoins esthétiques

Aucun témoin esthétique n'a été découvert.

### Attributions chronostratigraphique et culturelle

Le niveau culturel se trouve dans un sol fossile peut-être similaire au paléosol *supérieur* du site voisin de Corpaci (Borziac, Grigorieva & Chetraru, 1981 : 124), mais les informations fiables manquent. Cette vision a évolué avec le temps dans l'esprit de certains auteurs, car plus récemment I.A. Borziac considérait que le site de Corpaci-Más correspondait sans doute à l'infiltration d'une communauté de tradition aurignacienne dans la zone comprise entre le Prut et le Dniestr pendant l'interstade

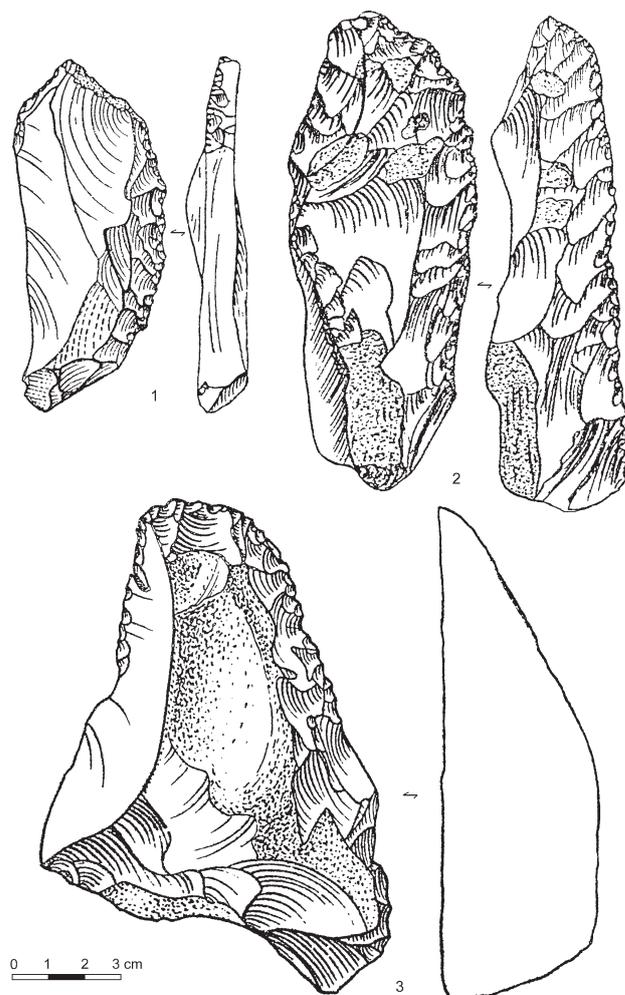


Fig. 90. Corpaci-Más. Racloirs latéraux convexes (1-2), racloir latéral droit (3) (dessins : d'après Borziac, Grigorieva & Chetraru, 1981).

Paudorf-Stillfried B-Briansk (Borziac, 1994 : 27), c'est-à-dire pendant une période correspondant au paléosol *inférieur* de Corpaci. Les datations des deux sites tendent plutôt à supporter cette dernière comparaison.

Pour V. Chirica et I.A. Borziac, le matériel lithique est typiquement aurignacien (grattoirs hauts, burins dièdres, burins polyédriques) ; il correspond à une deuxième vague d'influence aurignacienne dans la zone, survenue à partir de l'ouest et apportant des « éléments szélétiens » (les formes bifaciales que l'on rencontre dans l'Aurignacien de l'Europe centrale, en Moravie notamment). Cette vague est postérieure aux occupations aurignaciennes principales de Mitoc-Malu Galben (31.100-29.400 BP). Les deux sites correspondraient donc à deux phénomènes aurignaciens distincts dans une même zone, le Prut moyen (Chirica & Borziac, 1996b : 170). Ailleurs, ils ajoutent que cette seconde vague d'Aurignacien (« tardif ») correspond à la période 25.000-20.000 BP et à une série de sites sur le Dniestr moyen, le Prut moyen (Corpaci-Más, donc), les terrasses de la Bistrița et la plaine du Danube ; elle survient après un hiatus par rapport à la première vague, attestée par les occupations aurignaciennes de Mitoc-Malu Galben (Chirica & Borziac, 1996a : 99-100). L'attribution de l'industrie à l'interstade « de Stillfried B » est reprise par d'autres auteurs (Cohen &

	<i>n</i>	%
Nucléus	161	6,4
Lames	148	5,9
Eclats	2.112	84,4
Outils	82	3,3
<b>TOTAL</b>	<b>2.503</b>	<b>100</b>

Tabl. 15. Corpaci-Más. Structure générale de l'ensemble lithique.

	<i>n</i>	%
Grattoirs	15	18,3
Burins	8	9,8
Perçoirs	1	1,2
Outils composites	1	1,2
Lames retouchées	6	7,3
Troncatures	1	1,2
Pointes foliacées	2	2,4
Racloirs	3	3,7
Denticulés	10	12,2
Eclats retouchés	32	39,0
Outils nucléiformes	3	3,7
<b>TOTAL</b>	<b>82</b>	<b>100</b>

Tabl. 16. Corpaci-Más. Typologie de l'outillage lithique.

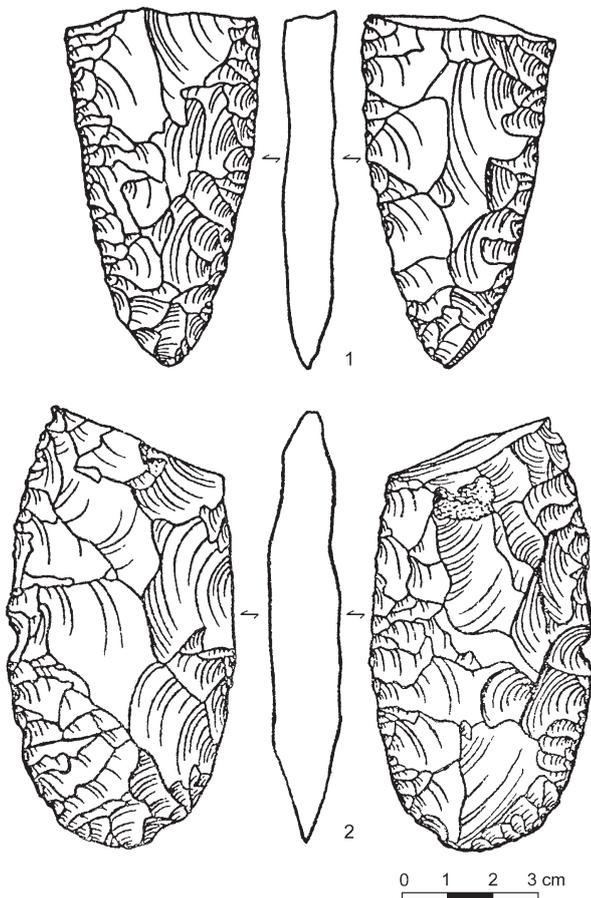


Fig. 91. Corpaci-Más. Fragments de pointes foliacées bifaciales (1-2) (dessins : d'après Borziac, Grigorieva &amp; Chetaru, 1981).

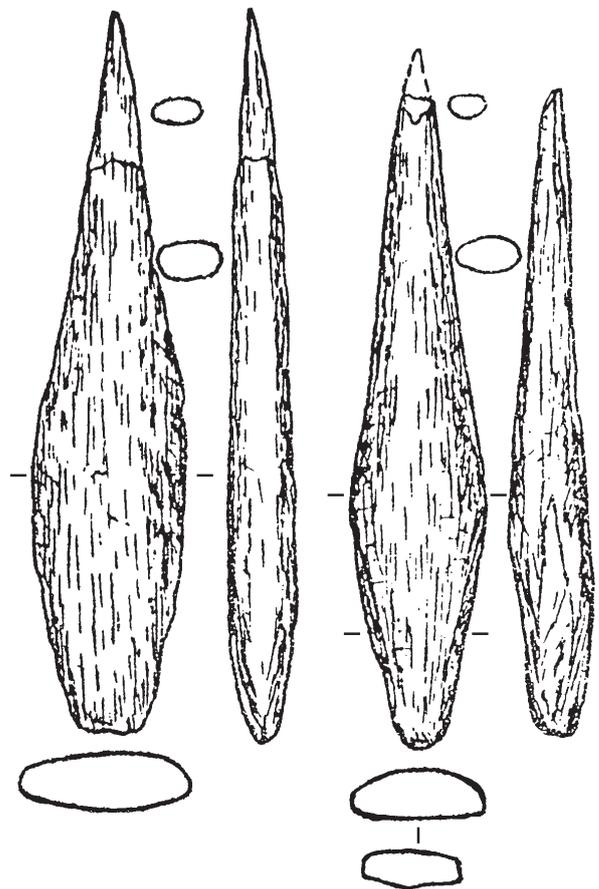


Fig. 92. Corpaci-Más. Pointes de sagaie en ivoire de type Mladeč (1-2) (dessins : d'après Borziac, Grigorieva &amp; Chetaru, 1981).

Stepanchuk, 2000-2001 : 124), dans le cadre d'une attribution à un Aurignacien de type Krems-Dufour, même s'il n'existe pas de lamelles Dufour, mais bien des grattoirs carénés et nucléiformes classiques, des burins carénés, polyédrique et dièdres. Selon ces auteurs, la présence de deux pointes foliacées pourraient être résultat d'un contact avec les porteurs d'une industrie de type « Épi-Micoquien ».

## Interprétation

L'affinité aurignacienne de l'industrie de Corpaci-Más ne fait à nos yeux aucun doute. Elle est attestée par de nombreux types d'outils lithiques très spécifiques, et surtout par la présence de deux pointes de Mladeč. L'occupation du site n'a pas été très intense (le matériel lithique n'est pas numériquement important),

mais des activités de taille ont été incontestablement menées sur le site (voir le grand nombre de nucléus – 161) ; le nombre d'outils est par contre très réduit. Aucun élément d'affinité gravettienne n'est présent.

À l'époque où les articles mentionnés ci-dessus ont été rédigés, le résultat radiométrique n'était pas connu. À Corpaci, deux sols fossiles avaient été identifiés dans la séquence stratigraphique ; la base du sol fossile inférieur (ayant livré une industrie lithique à pièces bifaciales et pièces à dos courbe, dans la « couche 4 ») avait été datée de  $25.250 \pm 300$  BP (GrN-9578) (Grigorieva, 1996 : 155). Par « analogie » [entre les paléosols des deux sites], V. Chirica et I.A. Borziac ont estimé que Corpaci-Mâs devait dater à peu près de la même époque (Chirica & Borziac, 1996b : 100). Dans ce sens, le résultat obtenu pour Corpaci-Mâs n'est pas incorrect, mais l'analogie en question n'est pas développée, et I.A. Borziac a même signalé que G.V. Grigorieva ne partageait pas son point de vue sur la similarité des conditions géologiques entre les deux sites (Borziac, 1990 : 128).

Le sol fossile de Corpaci n'est pas identifié dans les publications de G.V. Grigorieva (1983, 1996), mais J.K. Kozłowski suggère qu'il pourrait correspondre au réchauffement de Maisières, « ce qui est confirmé par une datation radiométrique de  $25.520 \pm 300$  BP, peut-être un peu rajeunie » (Kozłowski, 2000b : 257). Cet auteur rappelle aussi que le sol de Briansk correspond à un « complexe pédologique » daté généralement entre 27.000 et 23.000 BP (Kozłowski, 2000b : 257). A.A. Velichko et ses

collaborateurs mentionnent une série de datations radiométriques encore plus étendues pour le sol de Briansk (de 29.300 à 22.300 BP) (Velichko *et al.*, 1984 : 98).

Dès lors, ce qui pose problème n'est pas tant le résultat radiométrique de Corpaci-Mâs en soi (ni celui de Corpaci), que l'identification exacte du paléosol contenant l'industrie (ou deux industries très différentes l'une de l'autre, si ces deux sols sont assimilables l'un à l'autre). Selon les vues des auteurs, le sol daté à Corpaci est plus ancien que le résultat radiométrique qui y a été obtenu, si l'on cherche à prouver l'ancienneté de l'industrie de la couche 4 de Corpaci (J.K. Kozłowski), ou bien il est correctement daté si l'on cherche à soutenir l'hypothèse d'un Aurignacien tardif à Corpaci-Mâs (V. Chirica et I.A. Borziac). Quoi qu'il en soit, il est correct de considérer que les deux résultats radiométriques correspondent à la période de temps attribuée à l'*interstade* de Briansk, mais peut-être pas au premier *sol* de Briansk, par exemple celui de Molodova V, dénommé sol « de Molodova », correspondant au Paudorfien au sens strict, vers 29.000-28.000 BP (Ivanova, 1971). Le point de vue Aurignacien « tardif » est intéressant dans la mesure où cela pourrait expliquer la présence d'éléments foliacés, par analogie par exemple avec l'Épi-Aurignacien d'Europe centrale, vers 20.000 BP (voir Oliva, 1996b ; Kozłowski, 1996b), mais des différences existent en ce qui concerne les burins, l'industrie osseuse (l'Épi-Aurignacien n'a jamais livré de pointes de Mladeč) et les pièces bifaciales (moins « szélétiennes » que celles de Corpaci-Mâs).